

# Printemps du Nord

Linotte

Qui frigotte,

Dis, que veux-tu de moi ?

Ta note,

Qui tremblete,

Me met tout en émoi.

Journée

Illuminée,

Soleil riant d'avril,

En quel songe

Se plonge

Mon cœur, et que veut-il ?

Sur la haie,

Où s'égaie

Le folâtre printemps,

La rosée,

Irisée,

Sème ses diamants.

Violette

Discrète,

Devant Dieu tu fleuris ;

Primevère,

A la terre,

Bouche d'or, tu souris.

Petite

Marguerite,

Conseillère du cœur,

Ta couronne

Mignonne

Epèle mon bonheur.

Blanche et fine

Aubépine,

A tes pieds, la fourmi

Déjà teille

Et réveille

Son brin d'herbe endormi.

La mousse

Qui repousse

Attend l'or du grillon ;

La rose,

Fraîche éclosé,

Rêve au bleu papillon.

Mais, fidèle

Hirondelle,

Au nid toi qui reviens,

La tristesse

M'opresse...

Où donc sont tous les miens ?

L'eau sans ride  
Et limpide  
Ouvre de ses palais,  
Où tout brille  
Et frétille,  
Les réduits les plus frais.

Sur la branche  
Qui penche,  
Vif, l'écureuil bondit ;  
La fauvette  
Coquette  
Se lustre dans son nid.

La grue  
En l'étendue  
A glissé, trait d'argent ;  
Dans l'anse  
Se balance  
Le cygne négligent.

La follette  
Alouette,  
Gai chantre des beaux jours,  
Dans l'azur libre  
Vibre,  
Appelant les amours.

Journée  
Illuminée,

Soleil riant d'avril,  
En quel songe  
Se plonge  
Mon cœur, et que veut-il ?

Dans l'onde  
Vagabonde,  
Aux prés, sur les buissons,  
Sous la ramée  
Aimée,  
Aux airs, dans les sillons,

Tout tressaille  
Et travaille,  
Germe, respire et vit,  
Tout palpite  
Et s'agit,  
Va, chante, aime et bénit.

Mais mon âme  
Est sans flamme...  
Beaux jours en vain donnés,  
Nature  
Calme et pure,  
Ô printemps, pardonnez !

Linotte  
Qui frigotte,  
Dis, que veux-tu de moi ?  
Ta note

Qui tremble  
Met mon cœur en émoi.

Henri-Frédéric Amiel (1821–1881)